

CRITIQUE

Diane Brisson

Depuis quelques décennies, le vieillissement de la personne est devenu un phénomène social important. Cette raison, à elle seule, donne à la recherche en nursing orientée sur la gériatrie et la gériatrie un caractère essentiel. Toute aussi essentielle est la compréhension par l'infirmière du concept de rôle. De là à s'intéresser au rôle que prend la personne âgée en institution, il n'y avait qu'un pas à faire. C'est donc dans cette optique que Marcelle Séguin Langlois nous propose un compte rendu de son étude traitant de l'influence du personnel infirmier sur la prise de rôle de la personne âgée en établissement de soins prolongés. Comme il est presque impossible dans ce contexte-ci, d'analyser ce travail dans tous ces aspects, ma discussion se limitera aux points suivants, à savoir, le but de l'étude, la méthodologie et les résultats.

But de l'étude

Séguin Langlois pique notre curiosité efficacement lorsqu'elle souligne que les personnes âgées en institution développent graduellement des comportements similaires d'indifférence, de docilité et de dépendance. Qu'elle en ait fait le sujet de son étude nous concerne directement, non seulement nous, infirmiers et infirmières, mais aussi nous, les vieillards d'aujourd'hui ou de demain. Si une certaine irritation se développe, elle prend sa source dans le fait que l'auteure nous laisse définitivement sur notre appétit lorsqu'il devient évident qu'aucune infirmière ne participera à son étude. Pourtant, une référence directe à une étude de Barney (1974) qui identifie l'infirmière comme la seule à avoir un "contact statistiquement significatif avec le vieillard institutionnalisé" nous permettait d'espérer une recherche sur l'infirmière. Il existe donc une certaine ambiguïté quant à la description du but de l'étude, et le terme "personnel infirmier" reste vague. Néanmoins, l'auteure a réussi à maintenir notre intérêt en raison du sérieux de son thème de recherche et nous avons accepté de la suivre dans son cheminement.

Diane Brisson, inf., M.Sc., est professeure en sciences infirmières à l'Université d'Ottawa, ON.

Méthodologie

L'étude de Séguin Langlois porte sur un très petit groupe. Il est donc difficile d'en tirer des conclusions pouvant qualifier l'ensemble de la population des personnes âgées et celle des intervenants. Le groupe des cinq personnes âgées est bien délimité, mais le fait que l'âge moyen de celui-ci se situe à 74 ans (alors que celui des résidents de l'institution étudiée est de 64.5 ans), peut aussi être un facteur important dans la prise d'un rôle particulier. Le groupe des intervenants est pour sa part, plutôt disparate, rendant l'interprétation des relations avec la population très laborieuse. Cependant, l'auteure s'intéresse davantage au caractère relationnel entre l'acteur et la cible et, de ce fait, sa recherche lui permet d'aborder cette dimension. Un point d'éthique m'a toujours rendue un peu mal à l'aise; il consiste à demander à un groupe de personnes jugées dociles et dépendantes de participer volontairement à une recherche quelconque. Quoi qu'il en soit, le motif humain et professionnel de la chercheuse aura réussi à diluer mes doutes dans ce cas-ci.

La réputation de l'Analyse du Processus d'Interaction de Bales (1951) n'est plus à faire. Son utilisation, cependant, me semble pour le moins hasardeuse. En effet, depuis 1951, le champ de la psychologie sociale a beaucoup évolué. Distinguer le caractère positif du caractère négatif d'une composante socio-affective n'est pas chose simple et peut donner libre cours à une série d'interprétations d'ordre individuel et social. De plus, un critère jugé positif il y a trente ans l'est-il nécessairement encore aujourd'hui? Les observateurs sont-ils donc si habiles à différencier par exemple, les comportements qui montrent de la tension de ceux qui expriment un désaccord? Quel sens donner au fait que les deux observatrices n'aient pu classifier leurs observations de façon statistiquement concordante? Et même si Bales recommande un test d'efficacité d'ajustement, cela n'exclut pas le fait que deux ou plusieurs observateurs peuvent être "contaminés" par les mêmes biais personnels et professionnels, rendant le fruit de leur inventaire uniformément polarisé. Évidemment, je ne peux nier la valeur de l'outil de Bales, mais je suis quand même perplexe. Il s'agit donc de savoir si c'est la validité de l'outil comme telle ou l'utilisation qui en a été faite ici qui est discutable!

Les résultats

Séguin Langlois rapporte que les intervenants se sont montrés plus aptes à donner de l'information, des opinions et des suggestions qu'à en solliciter, et qu'ils avaient tendance à interdire la manifestation des comportements autonomes. Pour leur part, les personnes âgées cherchaient surtout à témoigner de la solidarité envers les intervenants, en

dépit même du fait que leur taux de tension dépassait celui de leur diminution de tension. Qu'il y ait une certaine relation entre ces deux phénomènes est tout à fait plausible. Je pense cependant que la situation est plus complexe qu'elle n'apparaît dans cette présente étude. Je crois que les tâches analysées ici sont, jusqu'à un certain point, des indices de dépendance. En effet, se faire nourrir, se faire laver et installer nous renvoient à une étape de développement qui précède même celle du trottoir, à laquelle Erikson rattache justement le développement de l'autonomie. À vrai dire, ces tâches sont du niveau de la petite enfance, où l'acquisition de la confiance est prioritaire. Pendant cette période, il est dit que l'enfant recherchera surtout l'affection, désirera répondre aux attentes de son entourage. Le parallèle que l'on peut faire entre ceci et les comportements de solidarité manifestés par les résidents est troublant et pourrait, en soit, être l'objet d'une étude fort intéressante.

Et si l'on accepte que la nature même des tâches peut influencer, dans une certaine mesure, la personne âgée qui reçoit ces soins, on peut aussi admettre que ces tâches influenceront l'intervenant qui les effectue. Laver, faire manger, installer etc. sont des actes que les adultes accomplissent en général envers des enfants. Je crois que ce genre de tâche favorise, en soi, le développement d'une relation émotionnellement chargée pour les deux types de participants et que cette situation les prédispose l'un et l'autre à des réactions types. Selon la théorie des systèmes, la communication entre deux participants est circulaire, de sorte que chacun influence et est influencé par l'autre; j'en vois dans cette situation-ci une application concrète. Séguin Langlois est bien inspirée lorsqu'elle recommande que les attitudes des intervenants soient abordées dans les programmes de formation, en plus de notions sur les aspects biopsychosociaux du vieillissement et de la communication. C'est le professionnel éclairé et perspicace qui peut formuler son message de façon à ce que la personne âgée puisse répondre par la prise d'un rôle révélateur d'autonomie.

RÉFÉRENCES

Erikson, E. H. (1963). *Childhood and society* (2nd ed.) New-York: W. W. Norton.

RESUME OF CRITIQUE

A nursing study dealing with both geriatrics and the nurse's concept of "role" is timely and of utmost importance. The purpose of the study as well as the term "nursing personnel or staff" are somewhat vague and ambiguous. Seguin Langlois refers to Barney's research (1974) where it is noted that only the nurse maintains a statistically significant contact with the institutionalized elderly; she does not, however, involve nurses in her own study. The sample size of five residents and five staff members precludes generalization of the results; however, since the author is mainly interested in the inter-personal relationship of the provider and the client, the limited sample size seems acceptable.

Utilization of the Bales Interaction Analysis Process Record is hazardous due to the inherent difficulty in differentiating among what could be considered to be confounding behavioural variables. Seguin Langlois's results seem plausible but, in my opinion, the tasks selected for analyzing the interactions between the residents and the staff members are, in themselves, expressions of dependency. Indeed, to be fed, washed, and positioned are requirements of the infant and precede the development of autonomy. Infants, in seeking affection, respond to the expectations of the environment: the resulting parallel between infancy and the residents' expressions of solidarity is both troubling and intriguing. Similarly, staff members may associate these tasks with those performed for the infant which, in turn, may introduce a variable affecting their behaviour. For these reasons, I strongly support Seguin Langlois's recommendation that attitudes of care providers toward the elderly be considered an integral component of the providers educational programme.